

NOTICE BIOGRAPHIQUE

Sébastien Ndrutsomi est né le 19 mai 1976 à Badzanga, groupement Boloma de la chefferie de Walendu Bindi, paroisse de Gety, située à environ 60 km au sud de Bunia, République Démocratique du Congo (RDC). Il est le sixième de huit enfants. Il fréquenta l'école primaire de Badzanga où il obtint son certificat en 1989. C'est en 1997 qu'il décrochera son diplôme d'État à l'institut de Badzanga. En 1999 et 2000, il fit sa propédeutique au Foyer Ngongo à Goma avant de rejoindre la Ruzizi pour la philosophie où il étudia entre l'an 2000 et 2003. De là, il alla à Bobo-Dioulasso pour son noviciat. Après son noviciat, il fit son stage à la paroisse St-Antoine d'Égypte, Siyabuswa, KwaNdebele, en Afrique du Sud. Il y demeura de 2004 à 2006.

Il fait partie du premier groupe d'étudiants qui ont commencé leur théologie à Kinshasa en 2006. Il prononça son serment missionnaire le 19 juillet 2009, à la paroisse St-Étienne de Kisenso, Kinshasa, où il reçut l'ordination diaconale le même jour. Il fut ordonné prêtre le 21 septembre 2010 dans son diocèse d'origine à Bunia. Sa première nomination fut à la paroisse St-Kizito de Lebombo en Afrique du Sud. Il y demeura jusqu'à son accident de voiture survenu le 5 janvier 2014.

Dans son homélie, lors des funérailles de Sébastien, le 11 janvier, au Centre diocésain de Maria Trost, Mgr Giuseppe Sandri MCCJ, évêque de Witbank, avoue avoir été profondément touché par cette tragédie. "L'Épiphanie, dit-il, est la fête de la manifestation de Jésus à toutes les nations, la lumière qui brille dans les ténèbres du mal et de la mort présents dans le monde. Cette année, en ce jour de l'Épiphanie, le Père Sébastien, ainsi que nous-mêmes, sommes entrés dans l'ombre de la mort. Durant mon voyage de retour à Witbank, j'ai senti que je conduisais dans cette vallée des ténèbres, de la peine et du désespoir. Je me répétais les dernières paroles de l'Évangile ; 'Ne t'ai-je pas dit que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ?' Pouvons-nous voir, particulièrement pour les proches du Père Sébastien, la lumière de Jésus dans ce moment de ténèbres ?"

Notre confrère Chrispin Vungwa souligne qu'on se souviendra de Sébastien pour le soin qu'il accordait à la liturgie. Il aimait citer les encycliques papales. Les orphelins et les immigrants illégaux se rappelleront aussi de son aide. Sébastien aimait le Congo, son pays d'origine, et souffrait des exactions commises dans son village par les rebelles. Chose certaine, il exprimait ses opinions ouvertement et sans peur.

Le Père Camille Konkobo a bien connu Sébastien durant leurs études en théologie à Kinshasa. Camille se souvient de Sébastien comme d'un homme courageux, travailleur et paisible. Il progressait calmement mais avec bonté et perspicacité, pouvant facilement synthétiser intelligemment différentes formes d'enseignement. Sébastien savait se fixer des objectifs tout en étant capable de compromis sans pour autant se laisser contrarier lorsque ses opinions étaient contestées. En cela, il était un homme de communauté manifestant des qualités de leadership.

Homme de foi, il affectionnait le passage de la Première Lettre de Jean 3, 2 : "Mes bien-aimés, nous sommes enfants de Dieu mais on ne peut pas voir encore ce que nous deviendrons. Nous savons cependant que lorsqu'il se montrera à découvert, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons comme il est."

Son heure est maintenant arrivée de le voir en toute vérité. Comme le soulignait de nouveau l'évêque de Witbank : "Nous sommes un peuple de croyant, nous connaissons Jésus. Nous pouvons partager sa Parole et son corps et son sang. Nous croyons en la vie, non pas à la mort. Nous croyons que dans le plan mystérieux de Dieu, la mort tragique du Père Sébastien est un moment lumineux et bon pour lui, pour les membres de sa famille, pour l'Église de Lebombo, pour les Missionnaires d'Afrique, pour le diocèse de Witbank et pour le monde."

Selon Jean-Marie Amalebondra, les confrères et les amis qui ont vécu avec le Père Sébastien Ndrutsomi parlent de lui comme d'un homme dynamique, sympathique, généreux, plein de convictions et comme d'un missionnaire zélé, convaincu et droit. Il avait bien appris les langues zulu et swathi, ce qui lui a permis d'entrer aisément et profondément dans la vie de ses paroissiens. Sébastien a été jusqu'à sa mort la référence pour sa famille. Une famille dispersée par les guerres interminables, une famille meurtrie par les souvenirs atroces des conflits interethniques. Dans cette famille, il était comme une étoile qui brillait. Il était le porteur d'espoir. C'est comme s'il disait aux membres de sa famille : au-delà de nos souffrances, il y a la joie à donner. D'où son enthousiasme missionnaire.

Les circonstances de sa mort ont été décrites par le Père Philippe Docq, Supérieur délégué de l'Afrique du Sud, en ces termes : Le dimanche, 5 janvier, tôt le matin, le Père Sébastien a quitté le poste paroissial de Kamhlushwa pour donner un coup de main à un ami qui avait des difficultés avec sa voiture. De là, le Père Sébastien devait rejoindre des communautés pour les services dominicaux. Mais quelque part sur sa route, il a perdu le contrôle de sa voiture qui a alors fait plusieurs tonneaux en dehors de la route. Alertés, la police et l'ambulance arrivent quelque temps après l'accident. Le Père Sébastien a alors été transporté à l'hôpital de Tonga où sa mort fût confirmée. Il est enterré au cimetière diocésain près de Lydenburg, à l'ouest du quartier de Mashishing, à environ 300 km à l'est de Pretoria. Le Père Ndrutsomi n'avait que 37 ans.

Le Père Ndrutsomi a laissé un témoignage de son travail apostolique sur le blogue de la SAP. (<http://mafrsaprovince.com/2013/07/29/so-called-zone-of-primary-evangelization>).

Serge St-Arneault, M.Afr